

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mercredi 12 Septembre 1917  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :  
75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE  
Télégr. : Mirochona 2-40 - Rédaction 2.72, 38-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
42<sup>e</sup> ANNÉE - N° 14.820

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. AUBERT,  
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux,  
A PARIS : A l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS :  
B.-du-Rh. et départe- 3 mois 6 mois 1 an  
ments limitrophes. 8 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Etranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 15 de chaque mois.

## Les Evénements de Russie

Nous n'en avons pas fini avec les heurts et avec les soubresauts de la Révolution russe. Le grave conflit qui a éclaté entre le président du Conseil Kerensky et le généralissime Korniloff remet en cause de la plus déplorable façon non pas seulement toute la question gouvernementale et toute la question de la conduite de la guerre, mais aussi la question du nouveau régime sinon le sort même du pays. Car, ainsi qu'on le verra plus loin, ce conflit a rapidement provoqué une insurrection militaire dont il est impossible encore de prévoir les suites. Six mois après la victoire de la Révolution, la Russie tombe dans le formidable inconnu de la guerre civile.

Korniloff, que l'on disait être un des généraux les plus populaires de la nation alliée, jouissait en tout cas de la pleine confiance du nouveau régime puisque ce sont les hommes de ce nouveau régime qui l'avaient appelé au commandement suprême en une heure de péril. Mais le généralissime russe n'avait accepté cette redoutable charge qu'à la condition de pouvoir agir efficacement. La Russie, paralysée par le désordre et par l'agitation des anarchistes au service de l'Allemagne, courait à la honte et à la ruine. Korniloff estima que, pour avoir quelque chance de sauver la patrie menacée, il était profondément atteint, il était nécessaire de recourir aux moyens les plus énergiques.

Il jugea, comme il le déclarait il y a quelques jours à la Conférence de Moscou, qu'il fallait combattre implacablement l'anarchie dans l'armée. Dans l'armée et aussi, ajouta-t-il, dans le pays, car tout le sang qui sera inutilement répandu pour restaurer l'ordre sur le front l'aura été en vain si les mesures qui seront prises pour l'avant ne sont point également pour l'arrière. Il réclama impérieusement toutes les mesures nécessaires en vue de l'accomplissement d'une telle œuvre, et en particulier le rétablissement de la peine de mort à l'arrière comme au front. Il montra le « mortel péril » auquel le pays était exposé, n'eut pas de peine à faire ressortir que la Russie n'en avait jamais connu de plus grand, mais ne manqua pas de dire que ce péril pouvait encore être conjuré pourvu que fussent rétablis sans retard la discipline et l'ordre. « Je veux donc croire, s'écriait-il, que le génie et la raison de la nation sauveront la Russie et que l'armée retrouvera aussi sa gloire d'autrefois ».

Ce langage était aussi excellent que le programme d'action qu'il formulait. Et tout aurait été pour le mieux si un tel chef militaire avait pu collaborer avec un chef de gouvernement tel que Kerensky. On doit déplorer que l'accord ait finalement échoué.

Ce qui est plus grave encore et plus lamentable, c'est de voir le conflit entre le président Kerensky et le général Korniloff, ou plutôt le conflit entre le gouvernement révolutionnaire et le commandement militaire dégénérer en une véritable guerre civile. Un tel programme qui nous arrive de Pétersbourg à l'heure où nous écrivons ces lignes dit qu'il « on conserve peu d'espoir que le conflit puisse recevoir une solution pacifique ». En effet, les soldats de Korniloff marchent sur Pétersbourg. Les Russes qui ont jeté bas les armes au moment où il s'agissait de lutter contre les Allemands vont se battre entre eux.

Que sortira-t-il de tous ces tristes événements? Peut-être la fin de la Révolution russe. Souhaitons du moins que ce ne soit pas la fin de la Russie !

CAMILLE FERDY.

## Le Blocus de l'Allemagne

La situation économique devient inquiétante. Genève, 11 Septembre.  
Un Allemand arrivé à Genève, venant de Francfort, déclare que dans cette ville, et en général dans toute l'Allemagne, la situation économique devient de plus en plus inquiétante, il

Feuilleton du Petit Provençal du 12 septembre

## Roman de Christiane

DEUXIÈME PARTIE  
MAMAN « REVEUSE »

Celui-ci, très vieux d'apparence, lui dit, en ayant séjourné près d'un mois à l'hôtel National.  
« N'était guère sorti, passant de longues heures sur la terrasse, étendu dans un fauteuil et rêvant.  
« Ces renseignements étaient parfaitement exacts.  
« Le chirurgien, las, fatigué, était venu là pour se reposer.  
« Non pour guérir une peine... un chagrin secret qu'il portait en lui.  
« Et qui était inguérissable.  
« Ses intimes seuls savaient que ce chagrin datait du jour lointain où sa jeune femme — qu'il avait épousée un mois plus tôt — avait disparu.  
« Retournée en Amérique, avait-il dit...  
« En Amérique où elle était morte.  
« Il ne s'était jamais consolé de cette perte.

est interdit aux civils de faire une allusion quelconque dans leurs lettres aux soldats, des privations dont ils souffrent. La situation s'aggrave quelques jours après la déclaration de guerre des États-Unis, et des mesures prises par le président Wilson, qui produisent en effet un véritable affolement chez les neutres, qui cessent presque complètement de recevoir l'Allemagne. Traitant eux-mêmes de manquer d'attentes. Depuis les matières grasses manquent complètement.

## PROPOS DE GUERRE La Duchesse volée

Un jour du mois dernier, Mme la duchesse de Noailles, née de Luynes, entrant dans un grand magasin de Paris, ayant une emplette à y faire. Les duchesses se démocratisent volontiers; telle une petite bourgeoisie, sinon le sort même du pays. Car, ainsi qu'on le verra plus loin, ce conflit a rapidement provoqué une insurrection militaire dont il est impossible encore de prévoir les suites. Six mois après la victoire de la Révolution, la Russie tombe dans le formidable inconnu de la guerre civile.

## LA CRISE MINISTÉRIELLE Les Démarches de M. Painlevé

Paris, 11 Septembre.  
En vue de constituer le ministère, M. Painlevé se rendit chez M. René Renoult, auquel il adressa comme président de la Commission de l'Armée, M. René Renoult fit part à M. Painlevé des indications qu'il avait été fournies au sein du Comité directeur du parti radical et radical-socialiste. M. Painlevé ne fit aucune difficulté de reconnaître le bien-fondé des désirs exprimés par les députés de la majorité républicaine, et il indiqua que son intention était de mettre à la tête du ministère de l'Intérieur un homme politique qui aurait toutes les sympathies et toute la confiance des groupes de gauche.

Chez M. Clemenceau et chez M. Ribot  
M. Painlevé se rendit ensuite au domicile de M. Georges Clemenceau, auquel il avait sollicité un entretien comme président de la Commission de l'Armée du Sénat. De cet entretien, le député de la Seine a rapporté l'impression que le sénateur du Var ne laisserait de son concours personnel et de celui de ses amis, que sous certaines conditions qui seraient précisées au cours de conversations ultérieures.

Premiers noms mis en avant  
M. Painlevé a commencé de bonne heure, ce matin, au ministère de la Guerre, les consultations des personnalités dont il désire saisir la collaboration. Il a reçu successivement MM. Barthou, Klotz, Raoul Peret, Varenne, députés, et Doumer, sénateur. M. Barthou aurait été pressenti ou serait pressenti soit pour le portefeuille des Affaires étrangères soit en vue de son entrée dans le Cabinet comme ministre de la Guerre. M. Klotz aurait été pressenti pour les Finances, M. Raoul Peret pour les Colonies, M. Doumer pour le Ravitaillement et M. Varenne pour l'Instruction Publique. M. Painlevé prendrait la présidence du Conseil avec le ministère de la Guerre. MM. Albert Thomas, ministre de l'Armement, Chaumet, ministre de la Marine; Clémentel, ministre du Commerce, et Steeg, ministre de l'Intérieur, garderaient leur portefeuille ainsi que la plupart des sous-secrétaires d'Etat.

Les conditions du parti unifié  
A 10 heures 30, les députés du parti socialiste unifié de la Chambre ont été reçus rue Saint-Bonnet. L'entretien dura plus d'une heure. La délégation composée de MM. Albert Thomas, Renaudel, Veber, Moutet et Hubert-Rouger exposa au député de Paris comment les vues du parti sur la situation politique, militaire, diplomatique, financière et économique.

Le parti radical socialiste  
De son côté, le Comité directeur du parti radical et radical-socialiste s'est réuni ce matin à la Chambre et a décidé de faciliter la tâche de M. Painlevé dans toute la mesure du possible, sans soumettre son adhésion à la question de la formation d'un cabinet de portefeuilles. M. René Renoult, président, s'est rendu à midi au ministère de la Guerre et a fait connaître cette résolution à M. Painlevé.

tes de plats «encrés». En s'en emparant, il devint possesseur d'un lot de bijoux estimés à 250.000 francs, plus cinq billets de mille francs.  
Mme la duchesse porta plainte de ce vol chez un commissaire de la République. On a beau porter fièrement un des plus grands bijoux de France, qui n'est est pas moins sensible à la perte d'un quart de million de bijoux historiques et de cinq vignettes de la Banque de France, grand format.  
Dirai-je que la Police recherche le voleur et ne le trouve point... L'autre matin, Mme la duchesse de Noailles reçut par la poste un paquet. Ce paquet contenait son portefeuille qui contenait les 250.000 francs de bijoux. Quant aux billets... écoutez bien : il en restait deux de mille francs et deux de cent francs. Le voleur avait gardé 2.800 francs seulement.

Si Mme la duchesse de Noailles se plaint, je lui ferai le respectueux reproche de n'être point juste; mais je gage qu'elle ne se plaint pas. Mais quel est donc ce voleur qui ose avec discrétion? Les bijoux, cela s'explique à la rigueur : en négociation définitive 250.000 francs de bijoux illustres. Mais les billets de banque? C'est vraiment là de la délicatesse, jamais dire de l'honnêteté...  
Il est vrai que même en République, une duchesse ne saurait être volée comme vous ou moi.

ANDRÉ NEGIS

## L'Accord avec le groupe socialiste

M. Painlevé a reçu à 11 heures les journalistes parlementaires. Il leur a déclaré qu'il était mis d'accord avec le groupe socialiste sur le programme à réaliser. Le député de l'Yonne a dit qu'il avait accepté les consultations. Il pense avoir réuni ce soir les éléments constitutifs de son Cabinet. Dans ces conditions, la composition du nouveau Cabinet pourrait être connue définitivement ce soir, sauf en ce qui concerne le détail de certains portefeuilles. En tous cas, il semble que la crise soit résolue au plus tard dès demain.

## Une combinaison

Paris, 11 Septembre.  
Voici quelle était, à une heure de l'après-midi, la combinaison que l'on donnait comme probable :  
MM. PAINLEVE, présidence du Conseil et Guerre.  
THERRY, Justice.  
JONNART, Affaires étrangères.  
CHAUMET, Marine.  
STEEG, Intérieur.  
L. KLOTZ, Finances.  
Albert THOMAS, Armement.  
René BESNARD, Administration de la Guerre.

VARENNE, Instruction publique.  
CLÉMENTEL, Commerce.  
PAMS, Agriculture.  
Raoul PERET, Colonies.  
GROSSIER, Travail.  
René RENOULT, Travaux publics.  
DOUMER, Ravitaillement.

## Les Sous-Secrétaires d'Etat

M. Painlevé transformerait en ministère le sous-secrétariat d'Etat de l'Administration de la Guerre ; créerait deux sous-secrétaires nouveaux : celui des effectifs, qui serait confié à M. Mourier, député du Gard, et celui des forces hydrauliques dont le titulaire serait M. Bedouce. M. Loucheur resterait aux fabrications de guerre ; M. Clavelle, aux Transports ; M. Jacques-Louis Dumesnil, à la Marine de guerre. Le sous-secrétariat du Travail serait supprimé. Les autres seraient maintenus, quelques-uns avec de nouveaux attributions.

## M. Painlevé veut réorganiser le Comité de guerre

Paris, 11 Septembre.  
On prête à M. Painlevé l'intention de constituer, d'une autre manière, le Comité de guerre qui a fonctionné, jusqu'ici, avec des membres pris exclusivement parmi les ministres en exercice.  
M. Painlevé songerait à organiser ce Comité sur le modèle de celui qui a été créé en Angleterre, à côté des ministres de la Défense Nationale, il voudrait y faire entrer, à titre de ministres d'Etat, quelques membres pris parmi les Commissions de l'Armée des deux Chambres et quelques anciens présidents du Conseil ou ministres.

## Un Steamer allemand contrebandier

Amsterdam, 11 Septembre.  
Le Telegraph apprend du Helder que le steamer allemand Nordeney qui a été torpillé le 23 juillet et remorqué au Helder est à présent arrivé, mais les officiers des douanes ayant trouvé le contrebande à bord refusent d'autoriser son départ.  
Une arrestation a été opérée.

## LA GUERRE

### Tous les coups de main tentés par l'ennemi échouent sur notre front

### L'ARTILLERIE RESTE ACTIVE A L'EST D'YPRES

Paris, 11 Septembre.  
C'est à la demande du président de la République et en raison de la crise ministérielle, que le roi d'Italie a bien voulu ajourner son voyage au front français.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 11 Septembre.  
En chiffres ronds, les Allemands sont à cinq cents kilomètres de Pétersbourg, loin comme de Lyon à Paris. Si une tempête de défilaites ne soufflait depuis six mois sur l'armée russe, elle aurait le moyen de tenir l'adversaire en respect, de le battre, de le défaire sans que le bruit du canon parvienne même aux bords de la Néva.  
Quoique cette armée ait perdu le meilleur de sa force en perdant sa discipline, les Allemands, avant de l'aborder de nouveau, ont pris la précaution de mettre dans leur train tous et leurs plus précieux atouts. Ils ont donc tiré du front Sud leurs meilleures troupes et notamment la garde et les ont transportées en Courlande et en Livonie. Il s'agit pour eux de bousculer l'adversaire avant qu'il ait pu se ressaisir.  
Le conflit qui a éclaté entre Kerensky et le général Korniloff ne contribuera pas au ressaisissement espéré. Les jolies adverses sont aux prises au large de Riga et de Revel.

## En Orient, l'armée de Salonique a fait passer la Drevot par quelques détachements

qui ont progressé le lendemain c'est-à-dire samedi dernier et ont occupé au nord Gradista, Rubra, Monastirac, Gora et Gribec. L'opinion autrichienne est préparée chaque jour à de nouveaux échecs. Sage précaution de ceux qui en dirigent les courants, car les Italiens ont occupé tout le plateau de Bainsizza puis, ayant traversé l'Ascet-Potok, ont envahi le plateau de Vial. Les Autrichiens le défendent avec une énergie désespérée car derrière ce plateau passe la seule route qui conduise à Tolmina.

Dans l'Aisne, des coups de main de l'ennemi ont échoué tandis que nos sondages en Champagne ont été menés à bon fin.  
MARIUS RICHARD

## M. Venizelos à Paris et à Londres

Athènes, 11 Septembre.  
Un annonce de source bien informée, que M. Venizelos se rendra à Paris et à Londres, après la clôture de la session parlementaire.

## La Paix allemande

Bale, 11 Septembre.  
Au cours d'une conférence qui a eu lieu, samedi dernier, à Berlin, pour annoncer la fondation du parti patriotique allemand, le chef parlemenariste Reventlow a déclaré, notamment, aux applaudissements enthousiastes :

## 1.137<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 11 Septembre.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :  
Des coups de main ennemis, au nord de Joug et au nord-est de Courcy, ont échoué sous nos yeux.  
De notre côté, nous avons effectué des incursions dans les lignes allemandes dans la région au sud-est de Vauvaillon et en Champagne, au nord du Casque.  
Nous avons détruit des abris et fait des prisonniers.  
Nos batteries ont pris sous leurs feux des troupes ennemies au sud de Juvincourt.  
Lutte d'artillerie intermittente sur les deux rives de la Meuse.  
Nuit calme sur le reste du front.  
La nuit dernière, des avions allemands ont bombardé la région de Dunkerque.  
Des bombes sont tombées sur un hôpital où une quinzaine de femmes ont été blessées.

## SUR LE FRONT ITALIEN

### L'action de la cavalerie

Rome, 11 Septembre.  
Prenant occasion de la constatation faite par le communiqué autrichien du 31 août, de la participation de la cavalerie italienne à l'action contre les tranchées autrichiennes à l'est de Brivio, une note Stefani relève que la cavalerie a eu, en effet, le 30 août, la mission de fouiller le terrain à l'est de Brivio, après une attaque violente contre le gouvernement, réclamaient le renvoi de Korniloff, traitant ce dernier de contre-révolutionnaire, ce qui lui valut un rappel à l'ordre de Tchitchine tandis que Skobeleff s'écriait :  
« Lutter pour des changements dans la situation politique, sous le feu de l'ennemi, c'est rendre la révolution ».

## SUR NOTRE FRONT

### Communiqué officiel anglais

11 Septembre.  
Nous avons fait quelques prisonniers, la nuit dernière, au cours d'un combat aux environs de Villaret (sud-est d'Harigourt).  
L'activité de l'artillerie a continué, à l'est d'Ypres, pendant la première partie de la nuit.

## LA SITUATION EN RUSSIE

### Korniloff marche sur Pétersbourg

Pétersbourg, 11 Septembre.  
Le campagne contre le gouvernement et particulièrement contre Kerensky, Korniloff n'échappa pas aux accusations les plus violentes.  
Le Journal Moscovite, organe social démocrate, avait dernièrement traité le généralissime de « héros des cercles financiers ».  
Hier, M. Anglanson, internationaliste, dans la séance du Comité exécutif central du Soviet, après une attaque violente contre le gouvernement, réclamaient le renvoi de Korniloff, traitant ce dernier de contre-révolutionnaire, ce qui lui valut un rappel à l'ordre de Tchitchine tandis que Skobeleff s'écriait :  
« Lutter pour des changements dans la situation politique, sous le feu de l'ennemi, c'est rendre la révolution ».

## Démision du gouverneur de Pétersbourg

Pétersbourg, 11 Septembre.  
Le général Vassilkovsky, gouverneur militaire de Pétersbourg, a donné sa démission.

## Le conflit s'aggrave

Pétersbourg, 11 Septembre.  
On conserve peu d'espoir que le conflit puisse recevoir une solution pacifique. Les ministres eux-mêmes ne dissimulent pas que la situation est extrêmement critique et ne croient pas que l'on puisse éviter des collisions.

## Appels au calme

Au milieu de toute cette opposition, les appels au calme se font entendre. Le Comité exécutif du Soviet adresse aujourd'hui quatre appels, aux citoyens et aux soldats de Pétersbourg, aux soldats de l'arrière et aux soldats du front. Skobeleff et Ayskanti, ministre de l'Intérieur, ont fait une déclaration disant que, à l'heure actuelle, aucun danger ne menace Pétersbourg.

## Les troupes cosaques veulent éviter la guerre civile

Pétersbourg, 11 Septembre.  
Le général Klembovsky n'a pas encore pris le commandement des armées en raison de l'impossibilité de se rendre au quartier général. L'ancien général du ministère de la Guerre, Samokov, a pris les fonctions de gouverneur militaire de Pétersbourg ; il a adressé à la population un appel au calme en l'assurant que toutes les mesures seraient prises pour le défense de la patrie et de la liberté. La journée s'est écoulée dans le calme.

## Les troupes de Korniloff marchent sur Pétersbourg

Pétersbourg, 11 Septembre.  
Suivant la Gazette de la Bourse, des troupes de cavalerie envoyées par le général Korniloff contre Pétersbourg, se trouvent à Dno, située à deux cents verstes de la capitale. La section militaire du Conseil des délégués ouvriers et soldats de Pétersbourg a envoyé d'urgence aux troupes, des délégués expliquant leur mouvement. Les délégués ont transmis aux troupes l'ordre de M. Kerensky d'arrêter leur marche. Les troupes seraient arrêtées à Dno en attendant de nouvelles instructions.

## La défense de Pétersbourg contre Korniloff

Pétersbourg, 10 Septembre, 13 h. 10.  
La Rousskaja Votia annonce qu'un train social emmenant les directeurs de la circulation sur les voies ferrées, des ouvriers et les représentants du Soviet, est parti, pendant la nuit, pour enlever les rails de la gare de Semrino à quarante verstes de Pétersbourg.

## Face à face I

Ce matin-là, mais avait résolu de faire une excursion dans la montagne. Roger s'étant contenté jusqu'alors de petites promenades aux environs de la ville, elle ne songea pas qu'il pouvait l'accompagner ; elle prit deux guides et partit de très bonne heure. Elle se proposait de monter aux Roches du Seneberg et, lorsqu'elle en redescendrait, vers neuf heures, de passer au Chalet bleu, où elle embrasserait Pierre, qui serait certainement surpris de la voir à une heure aussi matinale.

## Face à face II

Après son départ, Roger, déjà levé, alla s'asseoir sur la terrasse. Les fontaines de Seneberg et, lorsqu'elle en redescendrait, vers neuf heures, de passer au Chalet bleu, où elle embrasserait Pierre, qui serait certainement surpris de la voir à une heure aussi matinale.  
Il avait à peine représenté la porte-fenêtre derrière lui que Roger se mettait debout. Puis, après avoir hésité les instants, se dirigeait vers un escalier détourné qui faisait communiquer la terrasse avec le jardin de l'hôtel. Puis il traversa ce jardin, encore désert à cette heure matinale, et gagna la rue sans avoir été vu par personne.  
Quelques instants après, Jean, passant le télé par l'entrebaillure d'une porte, et n'apercevant plus son maître, avait un geste de surprise...  
(La suite à demain.) PAUL ROUGET.



DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 11 Septembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur tout le front, il y a eu principalement des actions d'artillerie à l'ouest du lac de Garde.

Après une préparation intense d'artillerie, l'ennemi a attaqué nos postes avancés entre la vallée du Concel et le lac de Ledro, et a réussi à pénétrer dans l'un d'eux. Il en a été de suite rejeté.

Aux bouches du Timavo des détachements d'assaut qui, soutenus par des vagues d'infanterie, marchaient contre nos positions de l'extrême aile droite ont été arrêtés et mis en fuite, subissant des pertes graves par nos tirs de barrage très efficaces.

ALBANIE. — Le 10 septembre, nos détachements, coopérant avec les troupes françaises dans le val Devoli, ont conquis un retranchement ennemi sur le moyen Osun, sud-est de Berat, et ont capturé des prisonniers.

La Guerre sous-marine

Chaland et sous-marin

Paris, 11 Septembre. Alors qu'il fuyait devant le temps, par mer grosse, le 23 août dernier, dans la Manche, le chalanda à vapeur Garonne fut canonné par un sous-marin. Malgré aussitôt le canot et le sous-marin disparurent au septième coup de canon.

LA CRISE RUSSSE

Le coup d'Etat de Korniloff et le Gouvernement

Pétrograde, 11 Septembre. Le Comité central du Soviet et le Comité des paysans ont adressé un appel à l'armée, aux chemins et aux télégraphistes, leur demandant de ne pas exécuter les ordres du général Korniloff, mais seulement ceux du gouvernement et du Soviet.

Korniloff avait préparé son mouvement contre le gouvernement

Pétrograde, 11 Septembre. L'investia rapporte que ces jours derniers, le général Korniloff, dans le but d'assurer le succès de son entreprise, a déguisé progressivement à Pétrograde des troupes révolutionnaires fidèles et les a remplacées par la cavalerie et des cosaques sur lesquels il croyait pouvoir compter.

L'investia signale également la concentration de troupes de cavalerie importantes entre Pskof et Dno. Les journaux assurent que ces troupes ignorent le véritable raison de leur mouvement et croient marcher pour réprimer une nouvelle tentative des maximalistes.

Le général Loukowsky, chef d'état-major du généralissime, considéré comme l'âme du mouvement, a adressé à Korniloff un télégramme dans lequel il dit que si le gouvernement n'accepte pas les exigences du général Korniloff, une situation des plus graves peut en résulter.

Suivant l'investia, le général Korniloff tenta de s'attacher le général Verkhovsk, gouverneur de Moscou, qui refusa. Le général Korniloff tenta également de s'attacher le général Verkhovsk, gouverneur de Moscou, qui refusa.

L'Allemagne connaissait la sommation de Korniloff

Genève, 11 Septembre. Les journaux allemands sont décidément bien informés sur la Russie. Avant même que l'ultimatum de Korniloff fut connu, la Gazette de Voss annonçait à ses lecteurs que le général cherchait à renouer avec le Soviet, qu'il était allé voir le ministre Nekrassof et Swatkov.

La situation politique à Pétrograde

Pétrograde, 10 Septembre. La nouvelle de l'ultimatum de Korniloff transpara hier soir seulement, assez tardivement. Elle produisit dans les milieux politiques et journalistiques une sensation énorme qui dans la journée gagna toute la population par la publication des éditions spéciales des journaux.

Le Conseil des ministres a tenu hier soir et une grande partie de la nuit. Les journaux orientent que le directeur projeté serait composé de MM. Kerensky, Nekrassof, Savinkof, Sobolev, Fouchanovitch et le généralissime qui a encore M. Vinke comme gouverneur de Pétrograde en remplacement du général Vassilovsky, qui a donné hier sa démission en demandant à quitter la Russie.

Le remaniement ministériel se poursuivra cet après-midi. Dès à présent, on croit que des pouvoirs illimités seront accordés à M. Kerensky. Les ministres n'ont pas encore pris de décision sur la composition de leur nouveau cabinet.

Le Soviet réclamerait une plus grande représentation du parti socialiste. Le Comité central du Soviet a tenu une séance dans la soirée pour traiter de la situation, une proposition demandant la restauration du Comité provisoire de la Douma, soumis à l'Assemblée, fut accueillie par des applaudissements.

Ce que disent les journaux allemands

Bâle, 11 Septembre. Les journaux allemands commentent de longs commentaires sur les déclarations de Korniloff et de M. Kerensky, dont ils espèrent visiblement une aggravation des difficultés intérieures de la Russie, mais ils avouent qu'il est pour le moment impossible de prévoir le cours que prendront les événements.

LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM

Le programme est encore incertain

Stockholm, 11 Septembre. Les délégués du Soviet, venant de Londres, sont arrivés à Stockholm. Le Comité hollandano-scandinave profitera de leur présence pour prendre une décision définitive au sujet de la Conférence socialiste. Une réunion générale de ces délégués aura lieu probablement mercredi. Au cours de la réunion sera votée une résolution qui sera communiquée à tous les partis socialistes adhérents à l'Internationalisme.

Le programme de cette Conférence est encore incertain en raison de la position du Soviet qui a bien changé depuis le départ des délégués de Pétrograde, en raison aussi de ce que les gouvernements alliés se montrent peu disposés à accorder les passeports et qu'enfin les socialistes des empires centraux ont décidé d'intervenir à Vienne de toutes manières pour empêcher la tenue de la conférence.

La Conférence ne peut se tenir en Suède. New-York, 11 Septembre. M. Campers, président de la Confédération du Travail américaine, a fait la déclaration suivante :

Si le refus que j'ai fait de laisser les délégués socialistes américains aller à la soi-disant Conférence de Stockholm avait besoin d'être justifié, il le serait par le scandale qui vient d'éclater à Buenos-Ayres et qui met la Suède en fâcheuse posture. En dehors de la question de principe de savoir si c'était opportun ou non à cette époque une Conférence de paix, j'ai toujours soutenu qu'aucune Conférence ne pouvait avoir lieu à Stockholm excepté si on a l'intention de réunir une Conférence soumise à l'influence du gouvernement allemand. Nous sommes fermement persuadés actuellement à Stockholm qu'on s'en tiendra comme le jour que ce pays ne saurait en aucun cas être le siège d'une Conférence de la paix.

M. Campers a ajouté que les révolutions de M. Lansing ne faisaient nullement surpris et il laisse entendre que lorsque M. Lansing et lui décideront de s'opposer au départ des délégués socialistes pour Stockholm ils savent déjà à quel s'en tenir au sujet de la prétendue neutralité de la Suède.

LA BATAILLE DES FLANDRES

Les troupes anglaises enlèvent 400 mètres de tranchées allemandes

Communiqué officiel

Paris, 11 Septembre. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant : Rien à signaler en dehors d'une assez grande activité d'artillerie en Belgique, dans le secteur du plateau des Cassinates et sur les deux rives de la Meuse.

Trois avions allemands ont été abattus hier en combats aériens et sept contrails d'atterrir, désarmés. Deux d'entre eux ont été abattus et un troisième contrail d'atterrir par le même pilote. Celui-ci est descendu, à un certain moment, à moins de cinquante pieds du sol et a incendié l'appareil qu'il avait abattu. Il a ensuite regagné nos lignes en continuant à voler à cinquante pieds, bien qu'il se trouvât attaqué par trois avions ennemis. Trois de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué anglais. 11 Septembre, 21 heures. L'opération de détail effectuée vers Villeret et signalée ce matin, a permis aux troupes du Northumberland, qui l'ont exécutée, d'ajouter à leurs gains, dans la direction du Sud, environ quatre cents mètres de tranchées allemandes. Elles ont, en outre, fait un certain nombre de prisonniers et n'ont eu que des pertes légères.

Une attaque lancée ce matin en formations serrées sur nos nouvelles positions, a été repoussée par nos feux. Deux attaques déclanchées un peu plus tard dans la direction du Sud contre notre ligne droite ont également échoué. Nous organisons, à l'heure actuelle, le terrain conquis.

Continuation de l'activité des deux artilleries dans le secteur d'Ypres. L'artillerie allemande s'est montrée particulièrement active au cours de la journée au secteur d'Ypres et dans le secteur de Neuport.

Les opérations aériennes ont continué à être gênées par les nuages et une brume épaisse. Nos observateurs d'artillerie en aéroplanes et en ballons n'en ont pas moins poursuivi leur travail. Nos pilotes ont jeté des bombes aujourd'hui sur deux terrains d'aviation de la région de Cambrai et des cantonnements de repos à l'Ouest. Dans la nuit du 10 au 11, ils ont bombardé un aéro-drome et des projecteurs près de Courtrai.

Une patrouille ennemie a été dispersée par une des nôtres. Notre aviation a effectué ces deux jours soixante-quinze vols, pris de nombreuses photographies, effectué des reconnaissances et livré plusieurs combats. De plus, ce matin, un avion ennemi a été abattu dans nos lignes. Un deuxième avion a été abattu dans les lignes ennemies vers Schorbakke.

Communiqué belge. Le Havre, 11 Septembre. Dans les quarante-huit heures écoulées, en représailles du bombardement de notre zone arrière, nos batteries ont effectué de nombreux tirs, tant de jour que de nuit, sur les cantonnements, dépôts et gares ennemis. Elles ont, de plus, procédé à la destruction et à la neutralisation de plusieurs batteries. Notre artillerie de tranchée a pris rapidement le dessus dans une lutte épique devant Dixmude.

Une patrouille ennemie a été dispersée par une des nôtres. Notre aviation a effectué ces deux jours soixante-quinze vols, pris de nombreuses photographies, effectué des reconnaissances et livré plusieurs combats. De plus, ce matin, un avion ennemi a été abattu dans nos lignes. Un deuxième avion a été abattu dans les lignes ennemies vers Schorbakke.

Un assasin et demandeur qu'on lui donne ses passeports ou le remette aux tribunaux.

Sur le Front russe

Pétrograde, 11 Septembre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Le long du golfe de Riga, nos avant-gardes se sont avancées sur la ligne Melupa-Lojapavsk sans rencontrer de résistance sérieuse. Entre la chaussée de Pskof et la Dwina, il y a eu des combats d'avant-gardes qui se sont terminés favorablement pour nos armées.

Sur le reste du front, fusillade et canonnade. FRONT ROUMAIN. — Dans la région de la ville de Radon, l'ennemi a lancé contre nos positions une attaque qui a été repoussée.

Dans la région, à l'ouest de Kimpolung, nos troupes se sont emparées des hauteurs près du village de Striptra. Au nord-ouest de Slonica l'ennemi a été repoussé par nos feux.

L'élan de l'offensive allemande a diminué. Du Bureau d'information militaire russe : La Rousskaïa Volia, dans son aperçu militaire, constate que l'élan offensif des Allemands a diminué après le 22 août, quand leurs troupes d'avant-garde atteignirent les bords de l'Ar Lvonienne, dans sa région inférieure et la ligne Hinzberg-Lemberg-Kastran, cependant jusqu'à présent les masses d'infanterie ont gardé le contact. Cependant les Allemands se couvrent par des détachements de cavalerie opérant contre les troupes russes occupent les positions d'arrière-garde.

On ne peut pas préciser ce qu'a fait le gros de l'armée allemande pendant ces trois ou quatre dernières journées. Il est évident qu'elle n'est pas prête à continuer immédiatement l'opération offensive, car le temps manque pour organiser ses arrières et couvrir les communications avec la rive gauche de la Dwina.

Les ponts détruits à Riga, ne sont pas encore reconstruits par les pontonniers allemands. Les communications de Riga et de la région de Mitau s'effectuent à l'aide du matériel flottant.

La Chine a déclaré la Guerre à l'Autriche. Londres, 11 Septembre. L'Agence Reuter apprend que la Chine a déclaré la guerre à l'Autriche-Hongrie.

L'Appaire du « BONNET ROUGE » A l'instruction. Paris, 11 Septembre. Le capitaine Bouchardon, rapporteur près le Tribunal de Commerce de Paris, a entendu dans la matinée d'aujourd'hui, trois témoins dans l'affaire Duval, Merion et consorts. Dans l'après-midi, il a interrogé l'inculpé Jourd'a.

Le ministre des Affaires Etrangères a fait savoir qu'il ne transmettra pas le message allemand concernant la population civile de Kia-Tchéou. Des déclarations furent faites aux représentants de chacun des gouvernements, Argentine, sans qu'il fut question de la Suède représentée les intérêts de l'Union.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

L'excitation à Buenos-Ayres. Buenos-Ayres, 11 Septembre. L'excitation de la presse augmente. Certains journaux qualifient le comte Luxemburg

LA CRISE MINISTÉRIELLE

M. Painlevé renonce à former le Cabinet

Le ministère qui paraissait constitué à dix heures du soir, n'est plus à une heure du matin

Paris, 12 Septembre, 12 h. 15. M. Painlevé a continué, cet après-midi, s'est assuré de la formation du nouveau Cabinet, il a reçu notamment MM. Albert Thomas et René Renoult, représentant le premier, le parti socialiste, le second, le parti radical-socialiste, ainsi que les diverses personnalités politiques dont il voulait s'assurer le concours.

A dix heures et demie, une première répartition des portefeuilles était donnée officieusement. M. Painlevé se rendait à l'Elysée et soumettait au président de la République la composition de son Cabinet.

Le ministère tel qu'il devait être. Paris, 11 Septembre. A l'issue d'une réunion tenue par les collaborateurs éventuels, dont M. Painlevé s'est assuré le concours, on donnait, à 8 heures et demie du soir, comme tout a fait probable la liste suivante :

MM. PAINLEVÉ, présidence du Conseil et Guerre. Joseph THIERRY, Justice. RIBOT, Affaires Etrangères. STIEEG, Intérieur. CHAUMET, Marine. ALBERT THOMAS, Armement. KLOTZ, Finances. René BESNARD, Colonies. Raoul PERET, Travaux Publics et re-constitution nationale. VARENNE, Instruction Publique. DANIEL VINCENT, Travail. CLEMENTEL, Commerce. Jean DUPUY, Agriculture. LOUCHEUR, Ravitaillement. FRANKLIN-BOULLON, Propagande. Ministres d'Etat : MM. Barthou, Bourgeois, René Renoult, Doumer.

Première réunion. Paris, 12 Septembre, 12 h. 30. A dix heures, M. Painlevé réunissait ses collaborateurs au ministère de la Guerre. Arrivés successivement MM. Jean Dupuy, Varenne, Thierry, Daniel Vincent, Clémentel, Doumer, Chaumet, Klotz, Raoul Péret, Léon Bourgeois, Steeg, Loucheur, Albert Thomas, René Besnard, Ribot et Barthou. A minuit, la réunion n'était pas encore terminée.

Les socialistes se retirent. Paris, 12 Septembre, 1 h. 45. A onze heures, alors que la délibération se poursuivait entre les nouveaux ministres, MM. Albert Thomas et Varenne, représentants du groupe socialiste, ont quitté la salle de la réunion. Interrogés par les journalistes sur les motifs de leur départ, ils ont répondu : « Ce n'est rien qu'un léger dissentiment, qui sera sans doute dissipé en une demi-heure ».

La Commission exécutive de la Fédération des B.-d.-Rh. On nous communique le procès-verbal suivant de la réunion de la Commission exécutive de la Fédération socialiste (S. F. I. O.) des Bouches-du-Rhône :

La Commission exécutive de la Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône a tenu le dimanche 9 septembre courant, à 9 heures du matin, au siège 19, rue Saint-Basile, une importante réunion. Les différents sections du département y étaient représentées.

Les délégués, d'un commun accord, ont fixé la date et le lieu de la prochaine Conférence générale de la Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône. Une conférence aura lieu le 23 septembre courant à Miramas. Il sera appelé à participer à la Conférence nationale extraordinaire qui doit se tenir les 7, 8 et 9 octobre prochain. Les délégués ont décidé de réserver, en conséquence, par circulaire, la nomenclature de ces questions.

Plénière exécutive des délégués des Congrès antérieurs de la Fédération des Bouches-du-Rhône, la Commission exécutive proteste énergiquement contre toute participation ministérielle actuelle ou éventuelle.

La Commission exécutive de la Fédération socialiste (S. F. I. O.) des Bouches-du-Rhône a tenu le dimanche 9 septembre courant, à 9 heures du matin, au siège 19, rue Saint-Basile, une importante réunion. Les différents sections du département y étaient représentées.

Les délégués, d'un commun accord, ont fixé la date et le lieu de la prochaine Conférence générale de la Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône. Une conférence aura lieu le 23 septembre courant à Miramas. Il sera appelé à participer à la Conférence nationale extraordinaire qui doit se tenir les 7, 8 et 9 octobre prochain. Les délégués ont décidé de réserver, en conséquence, par circulaire, la nomenclature de ces questions.

Plénière exécutive des délégués des Congrès antérieurs de la Fédération des Bouches-du-Rhône, la Commission exécutive proteste énergiquement contre toute participation ministérielle actuelle ou éventuelle.

Les autres collaborateurs éventuels de M. Painlevé ont continué à délibérer sous sa présidence.

A une heure moins un quart, M. Painlevé a reçu les journalistes parlementaires et leur a fait la déclaration suivante : « J'avais reçu mission du président de la République de former un Cabinet d'Union Nationale, qui devait comprendre des éléments appartenant à tous les partis. A la suite d'échecs ultimes, l'un de ceux que je croyais avoir faits, ne s'est pas trouvé réalisé. Dans ces conditions, je me rends auprès de M. le président de la République pour résigner le mandat qu'il m'a confié. »

Rien ne va plus. Paris, 12 Septembre, 2 h. 15. M. Painlevé, à une heure du matin, s'est rendu à l'Elysée pour annoncer au président de la République qu'il résignait le mandat qui lui avait été confié de former un nouveau Cabinet, n'ayant pu aboutir à constituer un ministère d'Union nationale.

La récompense des Braves. PROMOTIONS. Paris, 11 Septembre. Sont promus à titre temporaire pour la durée de la campagne :

Le Taux de blutage de la Farine. Encore deux meuniers acquittés. Troyes, 11 Septembre. Le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

L'Affaire Margulies. Nice, 11 Septembre. Le juge d'instruction de Nice a lancé des commissions rogatoires à Paris.

LA VACCINATION DES ECOLEIERS

Le maire de Marseille rappelle que les enfants ne peuvent être admis dans les écoles publiques ou privées (écoles primaires, lycées et écoles pour l'enseignement secondaire, écoles maternelles) sans un certificat médical attestant qu'ils ont été vaccinés avec succès, et, s'ils ont plus de 11 ans, qu'ils ont été revaccinés.

Au bureau municipal d'hygiène, 6, rue Briffaut (à l'extrémité de la rue de l'Olivier) un médecin vaccine gratuitement tous les jours, non fériés, de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 heures.

Pour éviter l'encombrement, le retard dans la vaccination et, par suite dans l'admission aux écoles, les parents feront bien de faire, dès maintenant, vacciner ou revacciner leurs enfants. Huit jours après chaque séance publique de vaccination, les parents devront ramener leurs enfants vaccinés devant le médecin vaccinateur. Après constatation du résultat de la vaccination, ils recevront un certificat.

Les écoliers vaccinés par le médecin de leur famille doivent échanger le certificat de ce médecin contre un certificat officiel délivré, dès maintenant, par le bureau d'hygiène, 6, rue Briffaut. Le certificat du médecin de famille ou de la sage-femme doit attester le succès de la vaccination ou de la revaccination ou l'insuccès des trois tentatives faites à huit jours d'intervalle au moins. (Décret du 27 juillet 1903, art. 9). Ce certificat peut être envoyé par la poste au bureau d'hygiène, dans une lettre contenant un timbre pour la réponse ; le certificat officiel sera aussitôt mis à la poste par le bureau d'hygiène.

Les parents qui ont besoin de faire certifier à nouveau la vaccination ou la revaccination de leurs enfants pour les faire admettre dans une autre école que celle fréquentée pendant la précédente année scolaire, doivent demander, dès maintenant, ce certificat, 6, rue Briffaut, au bureau d'hygiène, ou sont inscrites toutes les opérations vaccinales faites par le service municipal, et testées en un certificat médical, déposé au bureau d'hygiène.

LE TORPILLAGE DU « GOLO-I »

Les rescapés à Toulon

Toulon, 11 Septembre. Voici les noms des valeureux « cols bleus » rescapés du Golo-I, qui sont arrivés, hier, au V dépot :

Lastennet Yves, premier-maire de manoeuvre ; Py Charles, Ménez Eugène, seconds-maitres fourriers ; Calvez Corentin, second-maitre cuisinier ; Le Fliem Yves, second-maitre timonier ; Jouan Jean, quartier-maitre infirmier ; Macé Pierre et Philippe Louis, quartiers-maitres fusiliers ; Canis Paul, quartier-maitre timonier ; Mouris Henri, quartiers-maitre armurier ; Nérot Pierre, quartier-maitre de timonerie ; Le Guezennec Joseph, quartier-maitre canonnier ; Bideau Marcellin, Marbault Pierre, Queller Pierre, Blanchi Fabrice, Dragoni Philippe, Gaudin André, Lepout Yves, Mastini Thomas, Martinié Jean, Marchant Joseph, Maracci Ferdinand, Oriani Laurent, Escoffier Albert, Castan Léon, Cazanet Pierre, Brun Auguste, Goussier François, Franqui Alige, Pomont Armand, Gardanne Paul, Bessero Benjamin, Bernard Jules, Assante Vincent, Alissard Louis, Joseph Parisis, Cottin Georges, Prévost Etienne, maitres spécialisés ; Brisson François, Palenc Roger, Cauchon Paul, Portais Georges, maitres T. S. P. ; Viciolo Alphonse, Villacèque Jean, Morgues Paul, Rochi Jacques, Planche Louis, Gelin Joseph, Leitz Yvonne, Leclercq maitres chauffeurs ; Bouché Albert, Bieri Antoine, Schettini Louis, Blanchard Alfred, Bellot Etienne, Grouit Louis, Prai Jean, maitres canonniers ; Courcier Armand, Jeanneux Louis, maitres boulangers-cuis ; Jouan Lucien, maitre-fourrier ; Starolans Louis, maitre mécanicien ; Roulin Paul, maitre fusilier ; Ponque Arthur, maitre timonier ; Padovani Dominique, maitre-charbonnier ; Galindo Michel, Evanno Jean, maitres cuisiniers ; Le Louet Marcel, Balsani Raphael, maitres maitres d'hôtel ; Le Gall Joseph, maitre charpentier ; Vody Jean, Bleuret Henri, maitres fusiliers.

Un congé va leur être accordé pour se rendre dans leurs foyers. — R.

PARTI SOCIALISTE (S. F. I. O.)

La réunion de la Commission exécutive de la Fédération des B.-d.-Rh.

On nous communique le procès-verbal suivant de la réunion de la Commission exécutive de la Fédération socialiste (S. F. I. O.) des Bouches-du-Rhône :

La Commission exécutive de la Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône a tenu le dimanche 9 septembre courant, à 9 heures du matin, au siège 19, rue Saint-Basile, une importante réunion. Les différents sections du département y étaient représentées.

Les délégués, d'un commun accord, ont fixé la date et le lieu de la prochaine Conférence générale de la Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône. Une conférence aura lieu le 23 septembre courant à Miramas. Il sera appelé à participer à la Conférence nationale extraordinaire qui doit se tenir les 7, 8 et 9 octobre prochain. Les délégués ont décidé de réserver, en conséquence, par circulaire, la nomenclature de ces questions.

Plénière exécutive des délégués des Congrès antérieurs de la Fédération des Bouches-du-Rhône, la Commission exécutive proteste énergiquement contre toute participation ministérielle actuelle ou éventuelle.

La Commission exécutive de la Fédération socialiste (S. F. I. O.) des Bouches-du-Rhône a tenu le dimanche 9 septembre courant, à 9 heures du matin, au siège 19, rue Saint-Basile, une importante réunion. Les différents sections du département y étaient représentées.

Les délégués, d'un commun accord, ont fixé la date et le lieu de la prochaine Conférence générale de la Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône. Une conférence aura lieu le 23 septembre courant à Miramas. Il sera appelé à participer à la Conférence nationale extraordinaire qui doit se tenir les 7, 8 et 9 octobre prochain. Les délégués ont décidé de réserver, en conséquence, par circulaire, la nomenclature de ces questions.

Plénière exécutive des délégués des Congrès antérieurs de la Fédération des Bouches-du-Rhône, la Commission exécutive proteste énergiquement contre toute participation ministérielle actuelle ou éventuelle.

Les autres collaborateurs éventuels de M. Painlevé ont continué à délibérer sous sa présidence.

A une heure moins un quart, M. Painlevé a reçu les journalistes parlementaires et leur a fait la déclaration suivante : « J'avais reçu mission du président de la République de former un Cabinet d'Union Nationale, qui devait comprendre des éléments appartenant à tous les partis. A la suite d'échecs ultimes, l'un de ceux que je croyais avoir faits, ne s'est pas trouvé réalisé. Dans ces conditions, je me rends auprès de M. le président de la République pour résigner le mandat qu'il m'a confié. »

Rien ne va plus. Paris, 12 Septembre, 2 h. 15. M. Painlevé, à une heure du matin, s'est rendu à l'Elysée pour annoncer au président de la République qu'il résignait le mandat qui lui avait été confié de former un nouveau Cabinet, n'ayant pu aboutir à constituer un ministère d'Union nationale.

La récompense des Braves. PROMOTIONS. Paris, 11 Septembre. Sont promus à titre temporaire pour la durée de la campagne :

Le Taux de blutage de la Farine. Encore deux meuniers acquittés. Troyes, 11 Septembre. Le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le Tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement, sans amende ni dépens de deux meuniers, M. Anbolis-Boutière et de Stéphen M. de Henri de Pays, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 pour cent.

La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par la FERRO-CARLINE. Phosphatée de D'VILLARD EN VENTE dans toutes les Pharmacies.

0,50 Franco domicile 8 Grains de VALS Laxatifs, Dépuratifs PRODUIT FRANÇAIS REPOUNU 64, Boulevard Port-Royal, à PARIS

actions de nos chemins de fer et de nos grandes sociétés de crédit se maintiennent favorablement...

ETAT-CIVIL L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 34 naissances dont 14 légitimes, 23 décès, dont 10 enfants.

Extérieur Espagne, 100 80. - Russie 3 1/2. - 1901, 45. - 1902, 55. - 1903, 65. - 1904, 75. - 1905, 85. - 1906, 95. - 1907, 105. - 1908, 115. - 1909, 125. - 1910, 135. - 1911, 145. - 1912, 155. - 1913, 165. - 1914, 175. - 1915, 185. - 1916, 195. - 1917, 205. - 1918, 215. - 1919, 225. - 1920, 235.

Bourse de Marseille du 11 Septembre 3 % au porteur, 62 40; coupures de 100 fr. 62 40; coupures de 500 fr. 62 30. - 5 % 1914-1915, 67 70; coupures de 100 fr. 67 70; coupures de 500 fr. 67 60. - Espagne Extérieure, 4 % coupures de 100 pesetas, 107 70; coupures de 500 pesetas, 107 60. - Turquie, dette contractée, 6 % 1914, 42. - Compagnie Nationale d'Éclairage de Paris, 7 1/2. - Crédit Lyonnais, 115. - Panama, 111. - Thomson-Houston, 745. - Hauts Fourneaux de Caen, 510. - Gaz d'Alsace, 1550. - Houillères d'Alain, 154. - Mines de Grivecourt, 550. - Touage (part), 333. - Ville de Paris 1875, 497; 1892, 365; 1893, 365; 1904, 334; 1913, 335.

BELLE JARDINIÈRE 8, rue Saint-Ferréol, 8 DEMANDE un bon Vendeur Confectionneur, un Etalagiste et un Aide-Comptable.

Vous rachetons BOUTEILLES VIDES DUBONNET VIN TONIQUE AU QUINQUINA 40 centimes la bouteille-litre, revêtue de l'étiquette "DUBONNET" ou portant la marque "DB" gravée au fond; - rendue franco en gare Bercy-Conflans (Seine) ou Cette (Hérault). - Paiement à réception. DUBONNET, 7, Rue Mornay, PARIS.

COMPTABILITÉ - IMPOTS NOUVEAUX Etablissements J.-A. COULANGES Directeur: J. COULANGES; adj.-directeur: E. HUGON EXPERTS-COMPTABLES. Seul Maison en France... Plus de 30 comptables. Des AM, tous les commerçants soucieux de leurs intérêts devront avoir une comptabilité régulière qui, d'ailleurs, sera obligatoire avant peu.

POUR LA FEMME Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches, guérira sûrement sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY

L'INDIGÈNE Torréfaction de Cafés 30 a, boul. de la Madeleine. Serais acheteur à la fois ou au détail.

MALADIES Secrètes et de la Peau. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Casassus (4 ans succès). Consultations gratuites, 43, rue d'Alx, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

CONSTIPATION La plus ANGEVINE, la plus OPINIÂTRE Guérie Radicalement par les GRAINS SAVONNEUX DE VICHY Purgatif agréable et doux, agissant sans coliques ni douleurs.

RETOUR D'AGE JOUVENCE de l'Abbé SOURY en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérés.

TRANSPORTS AUTOMOBILES à grande vitesse et à grandes distances - Petits colis et forts tonnages - Services MARSEILLE et NIMES MARSEILLE et AVIGNON MARSEILLE et CETTE LE "SUD-AUTOMOBILE" 59, allées des Capucines - MARSEILLE Boulevard Saint-Roch - AVIGNON

MALADIES Secrètes et de la Peau. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Casassus (4 ans succès). Consultations gratuites, 43, rue d'Alx, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

ECOULEMENTS Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMERICAIN PHARMACIE DU GLOBE 34, r. d'Aubagne, 34, Marseille. MANNEQUINS hommes et enfants, pied, étagère, à vendre, 35, rue Longue, 15, matin. A VENDRE chambres, salles, bureaux, 4, 5, rue du Lycée, 1.

SYPHILIS GUERISON DEFINITIVE sans douleur par les COMPRIMÉS GIBERT 606 absorbable sans piquette. Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille. A Toulouse: Ph<sup>o</sup> Chabrou; à Avignon: Ph<sup>o</sup> Favoux, 26, République.

ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" Les ANNONCES doivent nous parvenir: Le Mardi soir avant 5 heures pour paraître le Mercredi; Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi. Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

DEMANDES D'EMPLOIS REFORME temporaire, bonne instr., parl. esp., ital., portug., dem. empl. bureau, garde-prop., usine, surveil. chant., etc., sans prétent. Ec. Chabrou, 19, poste restante Colbert, Marseille. DEMOISELLE, 35 ans, excel. réf., instruite, au cour. du commerce, dés. place gouvernante enfant, dirigent, intérieur ou autre. Abonnés 246, poste Colbert. OFFRES D'EMPLOIS JEUNE GARÇON, de 13 à 15 ans, bonne tenue, est demandé pour les courses. S'adr. de 10 h. à midi au bureau du journal. CHARRON R. A. T., clas. 89 à 91, en surcis, est demandé. Faurie, 155, chemin du Rouet, Marseille. ON DEMANDE de bons ouvriers cordonniers pour le neuf et pour la réparation, façon bien payée. Ecrite ou se présenter, 37, rue des Porcelains, Corderonnerie David, Arles. ON DEMANDE un petit garçon pour porter le vin, 109, boulevard Vauban. ON DEMANDE une jeune bonne à tout faire, 109, boulevard Vauban. ON DEMANDE des ouvriers galochiers à 6 fr. la douzaine, manœuvres travail assuré toute l'année. S'adresser à M. Vissot, rue Chevalier-Roza, 6, à Marseille, ou à M. Mahistre, 8, rue Grétry, à Nîmes. ON DEMANDE de bonnes ouvrières, demi-ouvrières et apprentie tailleuses, boulevard Chave, 126. ON DEMANDE des ouvrières piqueuses de bottines à façon pour travail soigné. Manufacture de chaussures Castaner, 35, rue des Princes. ON DEMANDE personne pouvant faire cuisine simple dans pension, rue de la Bioloche, 10. ON DEMANDE un jeune homme de 14 à 15 ans pour faire les courses, de bonnes ouvrières finisseuses de chemises pour l'atelier et une fillette de 15 ans pour le magasin, chez M. Reboul, 1, rue de la Darce. ON DEMANDE bons ouvriers pour le coudé et bonnes piqueuses de bottines, Sococopa, rue Négret, 25. OUVRIERS, demi-ouvrier, tourneur et fondeur sont demandés, Robert, 72, rue d'Alx. OUVRIERS sont demandés à la blanchisserie, 1, place de Venise, quartier Vauban. ON DEMANDE une bonne de 20 à 25 ans connaissant cuisine, non couchée, références, rue République, chemiserie. ON DEMANDE une demi-ouvrière et une apprentie tailleuses payée, 6, rue d'Italie. ON DEMANDE monteuses en chaussures, bonnes façons, P. Duménil, 3, r. Fortia. OUVRIERS, tailleuses, coupeurs en travers, demandés. Scieria, boulevard de la Méditerranée, 16. ON DEMANDE h. apptourer, p. confect. et vil bien réf., 63, rue de la Joliette. ON DEMANDE un apprenti boucher rue de Rome, 125. ON DEMANDE une bonne piqueuse de bottines chez M. Manfranco Biagio, quai du Canal, n° 32. ON DEMANDE des ouvrières mécaniciennes au couant-travail civil, pour atelier mécanique. S'adresser, à la Franco-Belge, 30, mai de Canal, 3° étage.

LEÇONS PROFESSEUR de diction et de déclamation de Paris reçoit un cours le jeudi de 6 h. 30 à 7 h. 30, rue Sainte, au 1er, 10 fr. par mois. Se faire inscrire. M. végétar. se faire un emploi sans avenir. N'apprenez la comptabilité ou la sténographie en dehors des établissements Jambouffé, rue de la République, 15, à Marseille, qui vous mettront rapidement en mesure d'occuper une situation dans laquelle vous pourrez mettre à valeur vos facultés et vos connaissances. Programme gratuit. Facilités de paiement. ETABLISSEMENTS RECOMMANDES L'ETABLISSEMENT THERMAL DE DAMOINS. LES-BAINS dont les eaux sulfureuses et chlorurées naturelles sont garanties sans mélange, offre à tous les rhumatisants, arthritiques, eczémateux et blessés de la guerre (plaies, contusions, suites de fractures), l'avantage de se guérir, à peu de frais, sans quitter Marseille, Tramways, gare Noailles, 15 centimes. PROPRIETES A VENDRE à Miranès deux maisons, facilement payement. S'adr. à Mme Antoinette Isnard. LOCATIONS BELLE CHAMBRE meublée, électricité, à louer, pension facultative. S'adr. boulevard Jardin-Zoologique, 40, au 1er. ON DESIRE louer campagne 4 pièces, eau, jardin fruitier, à proximité tramway, prix modéré. Ecrite avec détail à la Ruche, 2, rue Sénac. VILLA meublée 4 pièces, eau, gaz, jardin. S'adr. plateau du Rocas-Blanc, café Girard. OFFRE 10 fr. à qui me procurera chamb. à cuis. vidée, cent, gaz. Ec. Colinet, 1, rue Duguesclin. FONDS DE COMMERCE ATERIB. - Local avec autorisation pour 10 voitures, à louer, rue Gladiateurs, 19. A VENDRE fonds mécanicien, au centre, à cause décès. Bonne occasion. Urgent. S'adr. M. Huguet, 69, rue Bergère. PÂTISSIER d'angle plein centre, appart. à joindre, les pièces, pas de frais, prix 600 fr., ced. cause dép. pressé, recet. 120 fr. p. j. peut doubler, beau matériel (superbe affaire à profiter). S'adr. fourn. mag. de vins, rue du Progrès, 29. ABAC et petit bar, centre, tenu p. dame seule à vendre à malade, peu de frais, prix 18.000 fr. à débattre, grandes facilités. Pressé. S'adr. Gini, rue Paradis, 225.

OFFRE situation à dame sérieuse avec pet. apport garant, intérêts et appointements mensuels. SALON coiffure centre ville, loyer 400, bénéf. 15 fr. par jour, prix 1.500 francs. PAR sur quais, peu de frais, gros affaire B à saisir, prix à traiter. CULTIVATEUR-JARDINIER b. références. demande campagne fermier ou métayer. A PARTIREMENT 3 pièces demandé environs Castellane ou chemin de Toulon. Voir: Cab. J.-J. Jayan, 3, rue Vacon. A VENDRE bar-tabacs et bars premier ordre à vendre. Ecrite ou s'adr. Gérard, rue Jeanne, Claret, Toulon. CAFÉ très bien situé, dans chef-lieu de canton des Basses-Alpes, à louer, très bonnes conditions. S'adr. ou écrire à Mme Baillé, à Saint-Maximin (Var). HOTEL et remis à vendre, Croix-de-Malte, H ALX, cause de maladie. OCCASIONS A VENDRE salles à manger et chambres tous styles, 4, rue Rouvière, au 1er. J. CEBE - 15 petits volumes "Hist. histor.", 9 cent., petits, 2 à 4 fr. 90; machine à écrire, 105 fr. - Acheteurs compositeur occasion. Pradère, 53, rue Paris, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). A VENDRE camion, 6 tonnes, système Purdy, 4x4, neuf, Pousseige, allées d'Azémar, Draguignan. CHATS de vêtements de toutes sortes d'occasion et lingerie, layette et meubles, rue de l'Académie, 2, au 2° M. Morant. OUIS acheteur 2 fers U de 250 millim. long 4 mèt. Reboul, 102, rue de la République, Marseille. ACHETERAI petite pompe à vin. Faire offre, Roubaud, rue Belle-de-Mai, 40. OCCASION. Courtoises remises en état, toutes dimensions, longueur à la demande. Lubrifiant à base de graphite (18 %). Demander notice et prix. Compteur de représentations universelles, 3, rue Jemmapes, Marseille. MACHINES à coudre, bonnes occasions à partir de 15 fr., 99, avenue d'Arène. MACHINE A COUDRE Singer, canette centrale, grosses et petites, riches occasions, rue de Village, 35, magasin. JOLI charretton à vendre, sacrifié, 118, boulevard Bompard. SAISNES neuves sans marque ayant compté un salon à vendre, prix raisonnable. S'adresser Fargues, rue Honorat, 37, près gare Saint-Charles, Marseille. MACHINES A COUDRE depuis 25 fr. et au-dessus pour confection, 43, Grand'Rue, Marseille. CAPITAUX MONSIEUR seul offre à dame pouvant disposer de 3 à 5.000 fr. association sans aucun engagement sans risque bon rapport. Pour renseignements, voir ou écrire Tournaire, 3, rue Thiers. ANIMAUX A VENDRE deux chiens policiers de 1 et 2 ans. S'adr. par B. C. M. CHEVAL arab-160 fr. 7 ans, très sage. C. prope, camion, potantes et ridelles et neuf, grande bagnoire zinc, cloisons, séparations bois, hillard 2 m. s. 1 m. Mazarin, rue Barthélemy, 25. MARIAGES MARIAGES sérieux et honorables, sans frais, par Journal Le Réveil, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discretion assurée. VEUFS, 55 ans, dés. union av. veuve d'ouvrier, sans famille, en rap. d'âge. Ec. avec nom et adresse, écritain, place d'Albus. VEUFS s. enf. 60 a., 300.000 fr., dist. épous. V. dame à p. pres. même âge et fort, Nidaria, rue Saint-Augustin, 24, Paris.

POSTE RESTANTE privée. Faites adresser vos lettres de mariage. Si vous désirez mariage, adressez-vous au Matrimonial Universel, 13, rue de la Palud, Marseille. VEUF de a-off. 46 a. pension 900 fr. plus 10.000 fr. argent, ép. M. Jonck Estier. Ec. av. adr. et timb. p. rép. case 31, Capucines. Discret. absolue. HERITAGES POUR SUCCESSIONS et Recherches d'héritiers s'adresser D. Contard, généalogiste, rue Marengo, 10 a, de 3 à 6 heures. AVIS DIVERS ALIMENTATION BUREAU frais de montagne à 3 fr. 50 le demi-kilo franco à partir de 3 kilos contre mandat adressé à Julliot-Bruyères, Tence (Haute-Loire). VINS DE CORSE garantis d'origine, 12, rue Contellier, Marseille. CAFETIERS, RESTAURATEURS ! essayez le Raisin Concentré, le seul et unique qui fasse une boisson de table hygiénique, garantissant pur de raisin frais et d'extrait de vin, qui imite et remplace le vin. Dose pour 120 litres, 10 fr. ; 60 litres, 5 fr. 60, franco contre mandat. I. France, rue Servy, Nîmes. Echantillon contre 1 fr. timbres ou mandat. AUTOMOBILES ET CYCLES BICYCLETES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Julien, 6, rue Lafon, Marseille. A VENDRE : Camion Peugeot 18 HP parfait à état, pas roulé depuis 1914. Moto Magnat 4 HP, deux cylindres, état neuf. Moto Terrot 2 HP parfait état, Girard, cycles, Digne. DIVERSES bicyclettes à vendre, riche occasion à routes libres et démontables. Voir place Saint-Martin, 1, au 1er étage. CONSULTATIONS JURIDIQUES POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 3 fr.). GARDES PROPRIETES ON DEMANDE : 1° un retraité pour garder petite campagne environs de Marseille et faire petits travaux ; 2° un journalier pour couper bois de chauffage. S'adr. rue Noailles, 15-20, 3° étage, de 11 h. à midi. MARRANES JEUNE ARTILLERIE 20 ans demande jeune et gentille marraine. G. Seguin, 116 R. A. S. H. par B. C. M. SOLDAT BELGE, orphelin de la guerre, deux S ans de front, désire marraine. Eugène Deunbourg, D 15, 3° comp., armée belge en campagne. SOUS-OFFICIER belge au front depuis le début de la guerre demande marraine. Ec. Gard Houtmeyers, sous-officier d'artillerie, D 214, 27° batterie, armée belge en campagne. DEUX jeunes poilus d'escadron demandent marraines. René Lemoult, escadron N-93 par B. C. M., Paris. SANS nouvelles de mes parents depuis 1914 je demande une marraine. Hervé Piéron, 3° compagnie, D 85, armée belge en campagne. JEUNE mécano-aviateur s'offre comme filleul à une gentille marraine. Georges Mirville, escadron N-82, par B. C. M. JEUNE POILU classe 16 demande gentille marraine. M. Courbon Clément, 280° d'int., 7° compagnie, 4° section, armées. DEUX jeunes poilus désirent correspondre avec une jeune fille ou jeune femme veuve. Ecrite Vicar Marcel et Eluard Auguste, tous deux 84° rég. d'int., 11° compagnie, au front. JEUNE mécano d'avion ser. herb. corresp. J avec gent. marraine. Ec. Robin, escadron C-39 par B. C. M. DEUX POILUS demandent marraines de guerre gentilles. Soldats Martin-Joseph Constant, Bonnet Philippe, au 157° d'infanterie, 8° bataillon, 35° compagnie, au front. JEUNE POILU au front désire marraine J jeune et gentille de Marseille ou environs. Ecrite Laurent Bénjamin, 2° génie, compagnie 19/3, au front. Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste. Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 14 SEPTEMBRE.